

faire » et « c'est cette intention de faire qui a voulu ce que j'ai dit ».

Cette idée que « la main à plume vaut la main à charrue »<sup>48</sup>, Claude SIMON l'expérimente dans son propre travail jusqu'à en faire implicitement une devise. En plongeant dans « les obscures et silencieuses étendues souterraines »<sup>49</sup>, Joanna KOTOWSKA, de son côté, met l'accent sur les puissances qui s'affrontent dans le corps du texte, sous la plume de l'écrivain. Elle suit les mouvements telluriques des longues phrases si caractéristiques du style simonien et sa lecture agit comme une main invisible qui nous guide dans une œuvre dont la vocation n'était pas de faire école mais qui, par la puissance même de l'émotion qu'elle suscite, a imprégné durablement le roman moderne.

Mme KOTOWSKA montre encore comment la force créatrice de la littérature « s'oppose au travail destructeur du temps ». Ainsi « la défaite du monde réel trouve sa rédemption dans l'écriture ». Il n'est de désastre qui ne puisse être surmonté.

Serge BONNERY

\*



Le roman de **Philippe ANDRÉ** fait entendre la voix de **VAN GOGH** et nous plonge dans l'existence tumultueuse du peintre taraudé par ses démons intérieurs, dont l'issue tragique reste un mystère.

Entendre la voix de **VAN GOGH**, l'écouter s'adresser aux autres comme à lui-même. Le voir peindre, vivre, aimer, s'exalter, souffrir, endurer la folie, faire preuve de la plus grande lucidité mais aussi des doutes les plus profonds sur sa vie et son œuvre. Tel est

48. Arthur RIMBAUD, *Une Saison en Enfer*.

49. *Histoire*, de Claude SIMON, éditions de Minuit.

le défi relevé par ce roman où s'allient la rigueur biographique et l'imagination nécessaires pour parvenir au plus près de ce que fut le peintre des nuits étoilées, du soleil éclatant, des paysages sombres ou radieux, des gens de la terre, des impitoyables autoportraits, de la symphonie éternelle des couleurs.

VAN GOGH est un météore de l'art occidental. En dix années à peine, il a laissé une œuvre gigantesque, une œuvre de saisissement du monde, de poésie, d'affrontement permanent aux êtres et à la nature. Mais si cette œuvre s'est édifiée grâce à une énergie et à un engagement hors du commun, elle n'en émane pas moins d'un homme avec mille faiblesses et travers incessants. Lui qui pensait qu'il ne vivait pas une vraie vie a fini par voir se confondre entièrement cette vie et sa peinture. Jusqu'à la catastrophe finale, énigme perpétuelle dont l'œuvre nous conte cependant la logique implacable.

*L'auteur* : Essayiste, romancier, musicien, psychiatre-psychanalyste, Ph. ANDRÉ a écrit de nombreux textes sur l'art, la musique, les sciences humaines, dont *Les deux Mages de Venise* (2015), adapté au théâtre.

\*

**Claude MASSE *L'homme liège. Conversations avec Serge BONNERY*** ». Éditions du Trabucaire, Perpignan 2016.



*Photo Roman Bonnery*

« ...Ces conversations, comme les visages de liège qui en peuplent les pages, rient d'eux-mêmes autant qu'ils se rient de nous, expriment la difficulté que chacun éprouve à se tenir droit dans le monde. A cette angoisse, Claude Massé répond par l'allégresse de l'acte créateur, comme un pied de nez à l'inquiétude qui le fonde... »